



# NOUVEAU HEROS

— UNE PIÈCE DE —

★ **NICOLAS KERSZENBAUM** ★

— AVEC — ★ — COMPAGNIE —

**BERTRAND BARRÉ** **FRANCHEMENT, TU**

# NOUVEAU HEROS

Monologue mythologique  
pour théâtres, appartements et lieux non équipés

## Texte, mise en scène, scénographie :

Nicolas Kerszenbaum

Avec (en alternance)

Bertrand Barré ou Nicolas Martel

**Production :** Cie *franchement, tu*, Théâtre de la Poudrerie (Sevran), avec l'aide de la Maison des Métallos, de la Générale et de En Cours

**Durée :** 55 minutes

## Représentations 2016/2017 :

7 août : Le Bellovidère, Beauvoir

18 août : Merlimont (tournée CCAS)

19 août : Crécy-en-Ponthieu (tournée CCAS)

20 août : Villeneuve-St-Denis (tournée CCAS)

22 août : Serbonnes (tournée CCAS)

23 août : Baume-les-Dames (tournée CCAS)

24 août : Munster (tournée CCAS)

25 août : Keysersberg (tournée CCAS)

26 août : Boersch (tournée CCAS)

16 septembre : Festival Le Chaînon Manquant, Laval

8-10 novembre : La Mannekin, Pont-Ste-Maxence

15-17 novembre : Maison des Loisirs, Gauchy

31 janvier-3 février : La Loge, Paris

7-8 mars 2017 : Le Palace, Montataire

9 mars : Maison des Arts et Loisirs, Laon

29 mai : Le Tréport

D'autres dates sont encore à caler définitivement.

## Contact Compagnie :

Blandine Drouin – 01.43.38.23.71

**bande annonce :** <https://vimeo.com/ftu/heros>

Hercule, demi-dieu, naît dans les années 80 en banlieue parisienne. D'abord : beau bébé. Puis : jeune homme fort. Enfin : mec viril.

*Nouveau Héros* retrace l'histoire d'Hercule : sa naissance, sa jeunesse, ses triomphes. Raconte aussi ses relations avec les femmes – ses méfaits, sa punition, sa rédemption.

A partir d'entretiens menés à Sevran autour de la question du genre, *Nouveau Héros* réactualise le mythe grec par la bouche de dieux, de héros et de simples mortels. Et, ce faisant, réinterroge tambour battant les rapports entre les sexes.

La compagnie *franchement, tu* est associée au Théâtre du Chevalet (Scène Conventionnée de Noyon), avec le soutien de la DRAC Hauts-de-rance, de la Région Hauts-de-France et du Conseil Départemental de l'Oise.



## NOTES D'INTENTIONS

### Une monologue pour appartement sur la thématique masculin / féminin

En 2013, le Théâtre de la Poudrerie passe commande à Nicolas Kerszenbaum d'un monologue d'une cinquantaine de minutes, qui sera joué dans une trentaine d'appartements à Sevran (Seine-Saint-Denis).

Ce texte théâtral se fondera sur les quinze entretiens que Kerszenbaum mènera auprès de femmes et d'hommes qui habitent ou travaillent à Sevran, autour d'une thématique : le genre.

Soutenu par le Théâtre de la Poudrerie, Kerszenbaum rencontre donc des jeunes, des vieux, des hommes, des femmes, des groupes de chômeurs, de primo-arrivants, d'amateurs de théâtre, et recueille leur témoignages. Auprès de chacun, il pose toujours la même première question : « Vous êtes une femme / un homme. Qu'est-ce qui aurait changé dans votre vie si vous aviez été un homme / une femme ? »

Les réponses qu'il glane vont toutes dans le même sens : dans le genre, les rapports de force sont plus tangibles pour ceux qui les subissent que pour ceux qui les exercent.

### Passer par le mythe pour interroger le réel

Le texte de Kerszenbaum, *Nouveau Héros*, s'attaque par la bande à ces paroles. *Nouveau Héros* prend l'allure d'une fiction fantastique qui réactualise la figure mythologique d'Hercule – symbole de la masculinité dans le panthéon gréco-romain. Elle s'inspire à la fois de sa naissance, de ses méfaits (il tue sa femme et ses enfants un soir de folie) et de sa rédemption (les douze travaux deviennent ici douze séquences du texte). De la masculinité, *Nouveau Héros* souligne les diktats ; de la féminité, les soumissions muettes.

L'histoire ? Né en 1973 à Sevran dans une famille ouvrière, Hercule grandit dans une relation décomplexée et violente à l'autre sexe - avant que son ennemie Junon le transforme en femme, et le contraigne à expérimenter les rapports de force qui se jouent entre les genres.



# LA MISE EN SCÈNE

## Un théâtre narratif simple, intime et radical

*Nouveau Héros* est pensé pour être joué en appartement, dans des pièces même très petites, pour une jauge d'entre 4 et 50 spectateurs.

La scénographie est minimale et radicale : une petite table, une chaise, une lampe de bureau et quelques accessoires. Mais ni son, ni musique, ni vidéo. L'acteur est parfaitement autonome.

*Nouveau Héros* développe une structure narrative simple (la naissance, la jeunesse, la transformation puis la disparition d'Hercule) qui accompagne le spectateur dans des montagnes russes affectives : le texte alterne scènes humoristiques, saillies poétiques et temps dramatiques. A travers ce bombardement de stimuli contradictoires qui se jouent à cinquante centimètres de ses genoux, le spectateur se confronte intimement aux paradoxes des distributions de rôle masculin / féminin.

## Interroger les identités de genre en jouant avec les concepts d'identité

*Nouveau Héros* est un monologue à plusieurs voix. La pièce fait intervenir une dizaine de personnages qui dialoguent entre eux : Hercule, bien sûr, mais aussi Jupiter, Alcmène, Amphitryon, Mégara, etc. Tous ces personnages sont interprétés par le même acteur, Bertrand Barré ; les scènes de dialogues sont rendues intelligibles par la présence de playmobiles et de poupées que le comédien mobilise.

Un seul acteur, donc, pour une multitude de personnages, rappelant, comme l'écrit la philosophe Judith Butler, que l'identité de genre est une construction, un costume, un rôle singulier et mouvant que chacun s'efforce de tenir.

La multiplicité des rôles tenus par Bertrand Barré alimente un autre plaisir du spectateur, celui-là purement théâtral : celui de voir un acteur acrobate virevolter entre des dizaines d'incarnations opposées. Un plaisir enfantin, redoublé par ces playmobiles et ces poupées qui figurent les personnages - comme un retour vers un âge d'or fictif où la navigation entre les genres redeviendrait possible.



## DES EXTRAITS DU TEXTE

### Scène 3.

(...)

JUNON. Mais qui c'est ces beaux bébés ? Hein, qui c'est ? Mais qui c'est ? C'est Hercule et Iphiclès !

HERCULE. Comment Junon avait-elle pu pénétrer dans le petit pavillon de Sevran, au portail fermé, à la porte close, et s'approcher du landau ? Mystère et boule de gomme. C'était une déesse, elle devait avoir ses trucs.

JUNON. Tiens, vous n'avez pas de peluche on dirait, petits garçons. Pauvres enfants qui dormez ensemble sans doudous. Regardez ce que Tata Junon va vous offrir.

HERCULE. Et Junon plaça deux serpents dans le landau. Sifflements sonores. Pleurs de mon frère. Ma mère accourut. Hurllement de ma mère. Mon père accourut. Glapissements de mon père. Intervention d'Hercule ! Je caressai les deux serpents, ils sifflèrent de plaisir, j'en profitai pour, soudain, leur serrer le cou. Les deux serpents, stupéfaits, moururent (merde, déjà, adieu vie reptilienne), ma mère me saisit, évanouissement de mon père, braillements de mon frère. Ma mère me regarda, consola mon frère, me regarda à nouveau, jeta les serpents à la poubelle, me regarda encore, et, au réveil de mon père, elle l'interrogea. - Est-ce que tu ne penses pas que notre Hercule est un peu violent ? - Mais non, c'est juste un garçon. - Quand même. Il a étranglé des serpents. - Il est doué. Il tient de moi. - Hercule, moi quoi, tout le monde le sentait, ça allait être un bonhomme. On rajouta un verrou à la porte, histoire de se protéger des autres espiègleries de Junon. Et on nous éleva bien, moi et mon frère, avec amour, mes parents satisfaits d'avoir un très beau fils, tendance plus plus, et un autre normal, tendance moins, le petit frère, quoi. A douze ans, j'étais fort. A quatorze, j'étais grand. A seize, toutes les filles du lycée souhaitaient me présenter à leurs mères, et toutes les mères m'auraient bien appris deux trois trucs que leurs godiches de filles ne soupçonnaient pas.

### Scène 4.

HERCULE. Amanda. Alice. Amina. Béatrice. Carine avec un C. Karine avec un K. Léopoldine, deux fois. Toutes ces filles, leurs cheveux qui sentent bon, leurs regards comme des ciels...

JUPITER. Non mais, les cheveux, les regards qui sentent bon comme des ciels, n'importe quoi ! C'est quoi cette poésie de lycéen constipé ? Si tu étais un peu franc, mon fils, tu ne bêlerais pas regards, tu ne couinerais pas ciels purs et grands, si tu étais un peu franc tu réaliserais juste, j'ai 18 ans, je peux séduire, les filles sont là, il y a chaque fois cette vague chaude dans mon slip, j'ai envie d'être avec elles, envie, envie, envie, je crève de savoir de quelle matière elles sont faites. Douces, rugueuses, élastiques, fermes. Comme ton père, mon fils, comme ton père, Jupiter ! Quand c'est possible, tu le fais. Tu es Hercule, les filles sont là pour ça.

HERCULE. OK. Comme mon père alors.

(...)

## LA CIE FRANCHEMENT, TU / NICOLAS KERSZENBAUM

La compagnie *franchement, tu* a été fondée en 2005 par Nicolas Kerszenbaum. Elle est basée dans l'Oise, et travaille essentiellement en Ile-de-France (Paris et Seine-Saint-Denis), en Poitou-Charentes et en Picardie.

### **Pourquoi *franchement, tu* ?**

En 2005, les blogs fleurissaient sur la toile ; de plus en plus d'inconnus ouvraient leur univers à qui voudrait les lire. Les commentaires se multipliaient au sein de ces blogs, et commençaient presque invariablement par la locution « franchement, tu » (suivi de « penses vraiment ça ? / es trop belle sur cette photo / me fais pitié », etc). D'où ce nom, *franchement, tu*, directement tiré d'un tic de langage numérique, permettant de parler d'un monde vécu à la première personne.

### **Concilier deux axes : l'expérience vécue et la fiction fantastique**

Le travail de *franchement, tu* naît d'expériences vécues, et en déroule des problématiques plus larges. Ainsi des spectacles sur Grisélidis Réal (*Le respect...*), Jeanne Favret-Saada (*Être affecté*) ; ainsi aussi des projets développés par Kerszenbaum autour de ses propres temps de vie (une traversée de la France en ligne droite et à pied en 2009 pour *Tout droit* ; l'arpentage à sac à dos de chemins alpins du 18ème siècle, deux livres de Rousseau à la main, pour *A l'intérieur et sous la peau*).

Ces expériences réelles ne sont néanmoins pas citées telles quelles : elles prennent la forme de fictions, souvent fantastiques, où les morts côtoient les vivants. Ainsi, *SODA* (2012) proposait en huit épisodes et douze heures de spectacle un tableau de la France contemporaine, pleine de précaires, de secrétaires d'états, d'arbres qui parlent et de revenants. *Le lait et le miel* (2014), inspiré par les trois mois passés par Kerszenbaum en Israël et en Cisjordanie, fait se rencontrer vivants et fantômes du conflit israélo-palestinien. *Nouveau héros* (2013) adapte le mythe d'Hercule

en passant par les témoignages sur le rapport au genre qu'entretiennent une quinzaine d'habitants de Sevrans.

De 2014 à 2017, Kerszenbaum travaille à l'écriture de *D'amour et d'eau fraîche*, vaste fresque sur le capitalisme contemporain et ses avatars, à partir de 5 longs séjours en France et à l'étranger (USA, Thaïlande, Cuba, Burkina-Faso) ; au sein de ce projet, avec Guillaume Légli, il élabore en premier lieu *Americana*, un *musical* alternatif sur une traversée ferroviaire des USA de Portland à Montréal.

Parallèlement, il adapte en 2017 le roman de Vincent Message, *Défaite des maîtres et possesseurs*, et crée pour 2018 un spectacle en partenariat avec le philosophe Bernard Stiegler autour du travail pour les Tréteaux de France.

### **Les partenaires**

*franchement, tu* est associée au Chevalet (Scène Conventionnée de Noyon, dans l'Oise).

Les projets *franchement, tu* sont soutenus par la DRAC Ile-de-France, la DRAC Picardie, la DGCA, l'Institut Français, la SPEDIDAM, l'ADAMI, Arcadi, le Conseil Régional de Picardie, les Conseils Généraux de l'Oise et de la Seine-Saint-Denis, la ville de Paris.

<http://www.franchement-tu.com>  
[info@franchement-tu.com](mailto:info@franchement-tu.com)

## NICOLAS KERSZENBAUM

mise en scène

Après cinq ans d'Études Théâtrales (maîtrise et DEA mentions TB), il est assistant à la mise en scène de Peter Sellars, des Mabou Mines (New York), d'Irène Bonnaud, de La revue Eclair. Metteur en scène et auteur, il fonde en 2005 la compagnie *franchement, tu*, avec laquelle il monte une dizaine de spectacles, lectures, performances, écrivant à partir de ses expériences et adaptant des textes non théâtraux, en France (CDN de Montreuil et Saint-Denis, SN de Cherbourg et de Niort, Théâtre de l'Aquarium, galerie agnès b...) et à l'étranger (Cuba, Israël, Belgique).

Il est lauréat 2015 de la Bourse Hors les Murs de l'Institut Français.

## BERTRAND BARRE

comédien

L'essentiel de son parcours professionnel est ponctué de rencontre avec des maîtres, tels Annie Noël, Zigmunt Molik, Nicolaï Karpov, Genadi Bogdanov. Tous sont comédiens et metteur en scène, d'horizons différents, tant géographiquement que dans leurs approches du théâtre.

Son expérience est également nourrie par des rencontres avec des metteurs en scène : Arnaud Meunier (Cie la mauvaise Graine), Damien Noury (Cie l'Uppercut), Pascal Mangelle (Saillie Théâtre), Philippe Ferran, Ludovic Pouzerate (Association Krivitch), Clotilde Moynot (Cie Pieces Montées).

## NICOLAS MARTEL

comédien

Diplômé du CNSAD, il y rencontre Caroline Marcadé, chorégraphe, et tresse sa pratique entre le théâtre, la danse et la chanson.

Au théâtre, il travaille avec Jean-Michel Rabeux (*Nous nous aimons tellement, Arlequin poli par l'amour, Barbe bleue, R&J Tragedy*), Natascha Rudolph, Claire Lasnes, Claude Baqué, Catherine Marnas, Daisy Amias, Sylvie Reteuna, Sophie Rousseau, Sophie Lagier, Alexandra Tobelaim, Laurence Hartenstein...

Parallèlement, il danse pour Sophie Bocquet, Aude Lachaise, Thomas Guerry, Thomas Lebrun, Caroline Marcadé, Alicia Sanchez. Il fonde début 2000 le groupe « Las Ondas Marteles » pour lequel il enregistre deux disques : *Y despues de todo* et *Onda rock* ; reprises de vieux titres de rockabilly des années 50. Il travaille par la suite avec Arnaud Cathrine, Valérie Leulliot, Florent Marchet, Camille Rocailleux, Gilles Coronado, Cyrus Hordé. Au cinéma avec Keja Kramer et Philippe Garel.

## EXTRAITS PRESSE 2015

**LA TERRASSE,  
ERIC DEMEY, 26 JUIN 2015**

Une très séduisante petite forme. Une interprétation sur le fil, à la fois drôle et émouvante, du très bon Bertrand Barré.

**FRANCE TELEVISION CULTURE BOX,  
CHRISTEL CHABERT, 6 JUILLET 2015**

Hercule, nouvelle figure du féminisme ? Original, drôle parfois, bouleversant. Et terriblement actuel, par un acteur redoutable de talent. Une écriture très actuelle, à la fois poétique et terriblement concrète. Une grande réussite

**FESTI.TV,  
ANNE COLLEOC, 8 JUILLET 2015**

Nicolas Kerszenbaum écrit comme un orfèvre minutieux et conçoit un ingénieux labyrinthe où tous les chemins se croisent sans mener à une solution figée. Un spectacle d'une finesse remarquable à voir absolument.

**LEMONDE.FR,  
EVELYNE TRÂN, 15 JUILLET 2015**

Il faut toute l'ingéniosité d'un auteur aussi perspicace que Nicolas Kerszenbaum pour écrire *Nouveau Héros*. Le comédien Bertrand Barre joue avec une ironie, une drôlerie, un humour à toute épreuve. Il est génial. Un spectacle original à ne pas manquer.

**LEMONDE.FR,  
JUDITH SIBONY, 17 JUILLET 2015**

Simplicité et profondeur vont toujours de pair dans cette création où, sur un plateau quasi nu, un seul magnifique acteur, muni de poupées Barbie et de Playmobil, raconte grands mythes et petites histoires vraies. Le résultat est souvent drôle comme du Molière ; mais dans cette pièce se joue aussi quelque chose de très sérieux, à l'image de la réalité dont il est question. Jouissive subversion qui met la mythologie au service du documentaire, le héros musclé au service de la cause des femmes, et le théâtre au service du réel.

**KOURANDART,  
ANGELIQUE LAGARDE, 21 JUILLET 2015**

Voici un bel exemple qui n'est pas, mais alors, absolument pas pour les enfants ! 12 tableaux plus surprenants les uns que les autres. Troublant, il serait dommage de parcourir le festival sans venir observer cet OVNI !

## EXTRAITS PRESSE 2014

**TOUTELACULTURE.COM,  
GEOFFREY NABAVIAN, 15 JUILLET 2014**

Un comédien hyper doué qui exprime toute l'étendue de son talent.

**LA PROVENCE,  
PIERRICK LECOMTE, 20 JUILLET 2014**

Une construction plus que parfaite du texte et de la mise en scène. Un bijou.

**REVUESPECTACLE.COM,  
JEAN-YVES BERTRAND, 26 JUILLET 2014**

Passionnant de bout en bout. Un comédien impressionnant.

**ACCEL-INTERCE.COM,  
MICHELE NERETTI, 23 JUILLET 2014**

Une profonde réflexion sur la masculinité et la féminité.